

OREILZENAMIBIAN

DANS LES RUES DE DOUALA

OreilZeNamibian, que nous appellerons aussi Aurélien par commodité, a eu la révélation de son attrait pour l'art photographique lors de son premier grand voyage en Namibie. Cette vocation est apparue comme une évidence, telle une fleur apparaissant dans le désert après une averse, alors que la graine germait depuis de longtemps, enfouie. « La beauté de ses paysages et de sa population a immédiatement suscité en moi l'envie de capturer ces moments et de pouvoir ramener le plus fidèlement possible une tranche de ce que j'avais pu observer et vivre. » dit-il. Aurélien n'a pas à proprement parler de photographe de référence. Mais il cite volontiers quelques photographes auprès de qui il puise actuellement une partie de son inspiration : Takumi Matsuo, Reggie Ballesteros & André Josselin. Aurélien a choisi de porter son exposition sur une partie de son voyage au Cameroun en 2023, et plus particulièrement ses habitants. En effet, il a été marqué par ce dernier voyage. « Je voulais montrer une tranche de vie de la photographie de rue à Douala, qui est la seconde plus grande ville du Cameroun. » Passionné de photographie et de voyage, Aurélien trouve particulièrement son inspiration autour de la *street photography*. « Ce style singulier où les moments de la vie pris sur le vif, capturés sans filtre, ni pose, avec ou sans présence humaine, sont une source d'inspiration inépuisable. » conclut Aurélien, dont le nom d'artiste, OreilZeNamibian, reste un mystère.



Nous avons justement choisi une photo bien dans le style de la *street photography* et qui reflète la démarche artistique d'OreilZeNamibian. Cette photo montre une jeunesse qui déborde de vie. D'abord, nous sommes pris à témoins car quatre regards se posent sur le notre. Des regards d'enfants bienveillants, souriants, sauf un, dubitatif. Cette scène prise sur le vif - ça se sent - mais pas en cachette - ça se voit - est réjouissante. Pas de smartphones ni d'électronique. Des jeunes en pleine santé apparemment. Des jeux simples comme avant. Des objets transformés en jouets comme ce squelette de poussette ou ce gros pneu de camion. Le pouvoir de l'imagination. Cela me rappelle ma mère, qui n'a jamais eu de jouets pour Noël, mais s'amusait avec des boîtes de cirage vides pour faire des balances et jouer à la marchande. Cette photo, somme toute, est porteuse d'espoir. OreilZeNamibian a su saisir cet instant. Il témoigne.

Serge Trinquetaille